

RÉSUMÉ / ABSTRACT / ZUSAMMENFASSUNG / ΠΕΡΙΛΗΨΗ

RÉSUMÉ

Découverts en 2009 à l'occasion de fouilles programmées, les thermes du centre à Érétrie sont édifiés dans la seconde moitié du 2^e siècle apr. J.-C. près du principal carrefour de la cité antique. Ils succèdent à des bains à *tholos* de tradition grecque situé dans une parcelle attenante. De dimensions modestes, ils comprennent les pièces caractéristiques des établissements thermaux d'époque impériale, agencées selon un circuit imposé modulant les températures froides et chaudes ainsi que les atmosphères sèches et humides, grâce au raffinement technologique des systèmes de chauffe.

L'accès aux bains se fait depuis la rue principale à l'est, à travers un vestibule équipé d'un banc. La fouille minutieuse des interstices entre les carreaux du dallage en terre cuite a livré un riche assortiment d'objets: monnaies, aiguilles en os et en bronze, spatule en bronze et perles en verre composent le petit mobilier caractéristique lié à l'usage des bains. L'*apodyterium* attenant constitue la pièce la plus spacieuse des thermes et bénéficie d'un éclairage naturel grâce à des baies vitrées. Elle est aussi la plus richement décorée avec une mosaïque de galets à motifs géométriques et des bancs de marbre, dont les supports figurent des pattes de lions. Sa fonction ne se limite sans doute pas à celle de simple vestiaire, mais elle a pu servir de lieu de représentation à fonction sociale, voire de gymnase pour l'échauffement à l'intérieur. Espace pivot, l'*apodyterium* donne accès à la fois à la cour à péristyle et à la séquence balnéaire.

La première salle est le *frigidarium*, équipé d'une piscine d'eau froide pour le bain par immersion et peut-être d'une vasque ou *labrum*. La section chaude est constituée par une série de trois pièces en enfilade sur hypocaustes; elle s'ouvre au sud par la salle tempérée (*tepidarium*) et se termine par la salle du bain chaud par excellence, le *caldarium*, munie de deux bassins (*solia*) disposés perpendiculairement. Le petit local intermédiaire, surchauffé par un foyer direct, doit être identifié comme une étuve (*laconicum*). L'itinéraire de sortie emprunte le même parcours en sens inverse, selon un plan rétrograde. La cour à péristyle attenante au vestiaire sert de lieu de délassement et de restauration, comme le suggère le riche mobilier découvert dans les galeries du portique. Ses dimensions relativement modestes empêchent sans doute la pratique d'activités sportives comme dans une palestre de gymnase.

Une série de transformations a affecté la plupart des pièces balnéaires et doit participer d'un programme de réfection global, dont la datation n'est pas connue. L'alandier du foyer alimentant le *solium* latéral du *caldarium* est bouché, tandis que la capacité de la piscine du *frigidarium* est considérablement réduite. Ces redimensionnements des bassins chauds et froids sont sans doute motivés par une gestion mesurée des ressources, adaptée au besoin et au nombre des usagers. Par ailleurs, l'hypocauste de la salle tempérée est démantelé et remblayé pour mettre en place un *terrazzo*. Dans un second temps, une canalisation est installée du *laconicum* jusqu'au *frigidarium*, peut-être pour y alimenter une vasque en eau chaude.

Un trésor de deux cent un antoniniens déposé dans la canalisation d'évacuation des eaux permet de dater l'abandon des thermes peu après le milieu du 3^e siècle apr. J.-C.

L'espace situé entre les thermes et les bains à *tholos* est occupé à l'époque impériale par plusieurs grandes structures de combustion. Il s'agit de quatre chauffours circulaires semi-enterrés, dont certains ont produit la chaux utilisée pour la construction des thermes. Une fois les fours désaffectés, leurs fosses d'enfournement ont servi de dépotoirs. Le riche assortiment d'objets qui s'y est accumulé présente une fourchette chronologique et un faciès comparable au mobilier retrouvé dans les thermes. L'un des chauffours, alimenté directement depuis l'aire de service des thermes, est resté en fonction. De capacité limitée, il a produit des petites quantités de chaux pour la réfection des enduits et des installations hydrauliques, mais il a sans doute aussi servi à la préparation de mets pour les usages des bains.

L'étude de ces vestiges et du mobilier associé constitue le sujet de cet ouvrage, qui éclaire une période jusqu'alors méconnue à Érétrie. Après un premier chapitre sur l'histoire du quartier, les chapitres II et III présentent les fours à chaux et les thermes. Le chapitre sur ces derniers constitue le cœur de l'ouvrage et aborde le plan et les phases de l'édifice balnéaire, son mode de construction, les programmes techniques et décoratifs, suivis d'une reconstitution et d'une étude des parallèles.

Les diverses catégories de mobilier, en particulier la céramique qui constitue l'essentiel du corpus, mais aussi les lampes, le verre, les monnaies et le petit mobilier, font l'objet de chapitres thématiques par des spécialistes (chap. IV), tout comme la faune et la flore (chap. V). Le chapitre VI rassemble les résultats des analyses des échantillons de chaux préle-

vés dans les chauffours et dans les thermes ainsi que l'étude archéomagnétique des vestiges en vue de sa datation.

La présentation des données de fouilles débouche en conclusion (chap. VII) sur une double réflexion qui vise, d'une part, à faire le point des connaissances sur Éréttrie à l'époque impériale sur la base des vestiges archéologiques, du mobilier et des sources antiques et, d'autre part, à s'interroger sur les usages du bain à Éréttrie et leur évolution, du *balaneion* d'époque classique aux thermes romains. Une synthèse sur les établissements thermaux du Haut-Empire en Grèce clôt le volume.

ABSTRACT

Discovered in 2009 during programmed excavations, the Roman baths of Eretria, located near the main crossroad of the ancient city, date to second half of the 2nd century AD. They came to replace a Greek-style bathing facility situated in a neighboring plot. The small-scale hypocaust *thermae* conform to the traditional layout and include the characteristic rooms of the Roman bathhouses of the Imperial period, where a specific bathing sequence based on a subtle variation in temperatures and moisture was made possible by a sophisticated heating system.

Access to the baths was from the main street to the east, through a vestibule equipped with a bench. The interspace between the terracotta-tiled floor yielded a rich assemblage: coins, bone and bronze needles, bronze spatula and glass beads constitute the characteristic small finds related to the use of baths. The adjoining *apodyterium* is the most spacious and richly decorated room in the facility, featuring bichrome mosaic of pebbles and marble chips as well as marble benches supported by carved lion's paws. It may have assumed various functions not limited to that of a cloakroom and was likely deemed suitable for social interactions as well physical exercises. This pivotal space gave access to the peristyle courtyard and the bathing sequence.

The following room is the *frigidarium*. It is equipped with a stepped pool for a cold plunge-bath (*piscina*) and possibly a basin (*labrum*). The warm section is made up of a series of three hypocausted rooms set up in a row; it opens to the south with the temperate room (*tepidarium*) and ends with the *caldarium*, with two hot-water basins (*solia*) laid out perpendicularly. The small intermediate room with its own *praefurnium* can be identified as a dry sweating room (*laconicum*). The exit route follows the same circuit in the opposite direction (retrograde plan). The peristyle courtyard adjoining the cloakroom served as a place for relaxation and catering, as suggested by the rich assemblage discovered in the galleries of the portico. Given its small size, this space was probably not used for sports activities, contrary to the palaestra of gymnasium.

In a later phase, a series of changes affected most of the bathing installations, probably as part of an overall program: the *praefurnium* of the lateral *solium* in the *caldarium* was sealed and the cold pool of the *frigidarium* was downsized. The resizing of the hot and cold pools was likely undertaken to adjust

the water and fuel consumption to the attendance rate of the baths. In addition, the hypocaust of the *tepidarium* was dismantled and backfilled. A canalization was installed between the *laconicum* and the *frigidarium*, perhaps to supply a basin with hot water.

A hoard of 201 *antoniniani* retrieved from the main sewer pipe gives a secure *terminus post quem* for the abandonment of the baths shortly after the middle of the 3rd century AD.

The area between the Roman baths and the Greek-style tholos baths was occupied by a series of kilns during the Imperial period, some of which were used to produce the lime used in the construction of the baths. The kilns were turned into dumps after they went out of use. The rich assemblage of finds discarded there can tentatively be related to the baths attendance, based on its chronology and nature. A small kiln was operated directly from the service area of the baths and remained in use to produce limited quantities of lime for the maintenance of the installations; it was probably also used for the preparation of food.

The presentation of these archaeological remains and the associated finds sheds light on a hitherto little-known period in Eretria. The first chapter summarizes the history of the building plot, whereas chapters II and III are devoted to the lime kilns and the baths. The latter constitutes the bulk of the present volume, with a thorough analysis of the plan and phases of this complex and its technical and ornamental design; finally, a reconstruction is proposed, and a series of parallels is reviewed.

The various categories of finds, in particular pottery, but also lamps, glass, small finds and coins, are the subject of thematic contributions by specialists (Chap. IV), as is the fauna and flora (Chap. V). Chapter VI brings together the scientific analysis of lime sampled from the kilns and the baths as well as the archaeomagnetic study of the remains.

The conclusion (Chap. VII) offers a twofold perspective: first a reappraisal of Eretria in the Imperial period on the basis of the archaeological remains, finds, and primary sources; second a discussion about bathing installations in Eretria and their evolution from the *balaneion* of the Classical period to the Roman *thermae*. A synthesis on Early Imperial thermal baths in Greece closes the volume.

(Translated by T. Theurillat)

ZUSAMMENFASSUNG

Die Thermenanlage im Zentrum von Eretria – entdeckt bei planmässigen Ausgrabungen im Jahre 2009 – wurde in der zweiten Hälfte des 2. Jh. n. Chr. in der Nähe der beiden Hauptverkehrsachsen der Stadt errichtet. Sie ersetzt ein in griechischer Tradition errichtetes Tholos-Bad, das auf einem angrenzenden Terrain teilweise freigelegt wurde. Es handelt sich um eine kleinere Thermenanlage mit allen wichtigen Elementen der römischen Badarchitektur, die nach einem Rundgang angeordnet sind, welcher dank raffinierter Technologie des Heizungssystems eine Abfolge von kalten und warmen, feuchten und trockenen Wasserbädern erlaubte.

Der Zugang zum Bad, bestehend aus einem Vorraum mit Sitzbank, befand sich an der Hauptstrasse im Osten. Die Reinigung der Zwischenräume zwischen den Bodenkacheln lieferte ein reiches Sortiment an Funden: Münzen, Nadeln aus Knochen, Bronzespatulae und Glasperlen bilden das charakteristische Inventar des Bades. Das anschliessende *Apodyterium* ist der grösste Raum in den Thermen und profitierte dank verglaster Fenster von einer natürlichen Beleuchtung. Dieser Saal ist reich ausgestattet mit einem mit geometrischen Mustern verzierten Kieselmosaik und einer umlaufenden Sitzbank aus Marmor, deren Füsse in Form von Löwentatzen geformt sind. Die Funktion dieses Raumes beschränkte sich wohl kaum auf die eines einfachen Umkleideraumes, sondern könnte auch für soziale Repräsentation oder, wie im Gymnasion, als Ort für das physische Aufwärmen genutzt worden sein. Vom zentral gelegenen *Apodyterium* aus konnten sowohl der Peristylhof wie auch die Baderäume betreten werden.

Im ersten Raum befindet sich das *frigidarium* mit einem Kaltwasserbassin und wahrscheinlich einem Waschbecken (*labrum*). Das Warmwasserbad ist in eine Serie von drei Räumen unterteilt, die über einem Hypokaust liegen. Die Serie beginnt im Süden mit dem *tepidarium*, dem Bad mit lauwarmem Wasser, und endet mit dem Heisswasserbad, dem *caldarium*, in welchem sich zwei rechtwinklig zueinander angeordnete Bassins (*solia*) befinden. Der kleine Raum dazwischen, der direkt mittels eines Feuerofens beheizt werden konnte, darf wahrscheinlich als Schwitzbad (*laconicum*) interpretiert werden. Um das Bad wieder zu verlassen, wurde der derselbe Parcours in umgekehrter Reihenfolge absolviert. Der Peristylhof neben dem Umkleideraum diente als Ort der Entspannung und der Erholung, wie das reiche Mobiliar in den Galerien der Portiken vermuten lässt. Die bescheidene Grösse des Peristyls verhinderte jedoch das Ausüben sportlicher Tätigkeiten wie in der Palästra eines Gymnasiums.

Die Mehrzahl der Räume wurde zu einem späteren Zeitpunkt, der nicht genau bekannt ist, verändert, was von einer Gesamtrenovation der Anlage zeugt. Die Feuerung des Ofens für das seitliche *solium* des *caldariums* wurde verschlossen und die Kapazität des Bassins im *frigidarium* reduziert. Diese Verkleinerung der Warm- und Kaltwasserbassins hängt wahrscheinlich mit dem Zurückgehen der Anzahl von Nutzern zusammen. Zusätzlich wurde der Hypokaust unter dem *tepidarium* zurückgebaut und aufgeschüttet, und der Raum mit einem Terrazzo-Boden ausgestattet. In einer zweiten Phase verlegte man eine Kanalisation vom *laconicum* zum *frigidarium*, vermutlich um dort ein Waschbecken mit Warmwasser zu versorgen.

Ein Münzschatz mit 201 Antoninien, der in der Abwasserkanalisation im Hof versteckt war, erlaubt die Datierung der Aufgabe der Thermen kurz nach der Mitte des 3. Jh. n. Chr.

In dem Areal zwischen den Thermen und dem Tholos-Bad entstanden in der Kaiserzeit mehrere grosse Verbrennungsanlagen. Es handelt sich dabei um vier runde, zur Hälfte in den Boden eingegrabene Kalköfen, in denen teilweise der für den Bau der Thermen benötigte Kalk produziert wurde. Nach der Aufgabe

dieser Kalköfen benutzte man diese zum Entsorgen des Abfalls. Das reiche Sortiment an Objekten, die sich dort angehäuft haben, stammt aus verschiedenen Perioden und repräsentiert ein Material, das mit jenem aus den Thermen vergleichbar ist. Einer der Kalköfen, der direkt vom Service-Bereich der Thermen aus bedient werden konnte, blieb weiterhin in Funktion. Mit beschränkter Kapazität produzierte man darin weiterhin kleinere Mengen an Kalk für die Erneuerung des Verputzes in den Thermen und den hydraulischen Anlagen. Wahrscheinlich diente er aber auch der Zubereitung für Speisen bei der Benutzung der Bäder.

Durch das in diesem Band präsentierte Studium der architektonischen Reste und des damit verbundenen Mobiliars wird eine bisher eher unbekanntere Periode in Eretria beleuchtet. Nach einem ersten Kapitel über die Geschichte des Quartiers, werden in den Kapiteln II und III die Kalköfen und die Thermenanlage präsentiert. Das Kapitel über die Thermen bildet den Kern der Studie und befasst sich mit dem Plan und den verschiedenen Phasen des Gebäudes, mit der Bauart, dem technischen und dekorativen Programm, der Rekonstruktion sowie dem Studium vergleichbarer Anlagen.

Die verschiedenen Kategorien des Mobiliars, insbesondere die Keramik, welche den Hauptanteil dieses Mobiliars repräsentiert, aber auch die Lampen, das Glas, die Münzen und die kleineren Objekte, werden in einzelnen thematischen Beiträgen durch jeweilige Spezialisten vorgestellt (Kapitel IV), ebenso die Fauna und Flora (Kapitel V). Im Kapitel VI werden die Resultate der Analysen des Kalks zusammengefasst, der in den Thermen und Kalköfen verwendet resp. produziert worden war, sowie die archäomagnetischen Untersuchungen im Hinblick auf die Datierungen des archäologischen Befundes.

Im Schlusskapitel (Kapitel VII) ist eine Zusammenfassung der Kenntnisse über die Stadt Eretria in römischer Zeit anhand der erhaltenen Spuren, des Materials und der schriftlichen Quellen zu finden. Andererseits wird die Frage nach der Nutzung der Bäder und der Entwicklung des Badewesens in Eretria, vom *balaneion* der klassischen Epoche bis hin zu den römischen Thermen gestellt. Ein Überblick über die frühkaiserzeitlichen Bäder in Griechenland schliesst den Band ab.

(Übersetzung K. Reber)

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Οι θέρμες που αποκαλύφθηκαν το 2009 στο κέντρο της Ερέτριας, κατά τη διάρκεια συστηματικών ανασκαφών, οικοδομήθηκαν κατά το δεύτερο μισό του 2^{ου} αι. μ.Χ. κοντά στο κύριο σταυροδρόμι της αρχαίας πόλης. Διαδέχθηκαν λουτρά ελληνικής αρχιτεκτονικής, του τύπου με θόλο, που βρίσκονται σε παρακείμενο οικόπεδο. Πρόκειται για ένα λουτρό σχετικά μικρών διαστάσεων, το οποίο αποτελείται από χώρους που απαντούν στα λουτρικά συγκροτήματα της ρωμαϊκής αυτοκρατορικής εποχής, σύμφωνα με μια διάταξη κατά την οποία η ψυχρή και θερμή θερμοκρασία, καθώς και η ξηρή και υγρή ατμόσφαιρα εναλλάσσονται, σύμφωνα με ένα προηγμένο σύστημα θέρμανσης.

Η πρόσβαση στις θέρμες γίνεται από την κύρια ανατολική οδό, διαμέσου ενός προθαλάμου με εσωτερικό κτιστό θρανίο. Ενδεδειγμένα ανασκαφές στα διαστήματα ανάμεσα στις πλάκες του πήλινου δαπέδου έφεραν στο φως πολυάριθμα ευρήματα: νομίσματα, οστέινες και χάλκινες βελόνες, χάλκινη σπάτουλα και γυάλινες ψήφους που αποτελούν συνήθη μικροευρήματα στα λουτρικά συγκροτήματα. Το παρακείμενο αποδυτήριο αποτελεί τον μεγαλύτερο χώρο των θερμών αυτών και διέθετε φυσικό φωτισμό χάρη σε ανοίγματα με υαλοπίνακες. Πρόκειται επίσης για τον πιο πλούσια διακοσμημένο χώρο, όπως μαρτυρείται από το ψηφιδωτό δάπεδο με βότσαλα που κοσμεύεται με γεωμετρικά μοτίβα, καθώς και τα μαρμάρινα θρανία που στηρίζονται σε λεοντοπόδαρα. Αναμφίβολα, ο χώρος αυτός δεν χρησιμοποιείτο απλώς ως βεστιάριο, αλλά και ως χώρος συνάντησης και κοινωνικής συναναστροφής των λουομένων, ίσως και ως χώρος αθλητικής προθέρμανσης. Το αποδυτήριο είναι χώρος κομβικής σημασίας για το κτιριακό συγκρότημα και οδηγεί προς την περίστυλη αυλή και τους διαδοχικούς χώρους του λουτρού.

Η πρώτη αίθουσα είναι το *frigidarium* με δεξαμενή για ψυχρό λουτρό και πιθανώς λουτήρα ή *labrum*. Η σειρά των θερμών χώρων, που περιλαμβάνει τρεις διαδοχικές αίθουσες με υπόκαυστα, ξεκινά στα νότια με την αίθουσα για χλιαρό λουτρό (*tepidarium*) και ολοκληρώνεται με την αίθουσα για θερμό λουτρό, το *caldarium*, όπου υπάρχουν δύο νιπτήρες (*solia*) σε κάθετη μεταξύ τους διάταξη. Η μικρή ενδιάμεση αίθουσα, την οποία θερμαίνει ένας προθάλαμος, πρέπει να ταυτιστεί με πυριαιτήριο (*laconicum*). Η διαδρομή που οδηγούσε προς την έξοδο ακολουθεί την αντίθετη πορεία. Η περίστυλη αυλή δίπλα στο αποδυτήριο προοριζόταν για χαλάρωση και ξεκούραση, όπως υποδεικνύουν τα πλούσια ευρήματα που ήλθαν στο φως στις πέρυγες της στοάς. Αναμφίβολα, οι σχετικά μικρές διαστάσεις της αυλής δεν επέτρεπαν τη διεξαγωγή αθλητικών δραστηριοτήτων, όπως συνέβαινε στις παλαιότερες των γυμνασίων.

Μια σειρά από αρχιτεκτονικές παρεμβάσεις και προσθήκες που εντοπίζονται στις περισσότερες αίθουσες των θερμών υλοποιήθηκαν στο πλαίσιο ενός ευρύτερου προγράμματος ανοικοδόμησης, η χρονολόγηση του οποίου είναι άγνωστη. Ο προθάλαμος του κλιβάνου που τροφοδοτούσε την πλαϊνή δεξαμενή του *caldarium* πληρώθηκε, ενώ η χωρητικότητα της δεξαμενής του *frigidarium* περιορίστηκε σημαντικά. Το γεγονός ότι η θερμή και ψυχρή πισίνα συρρικνώθηκαν υπαγορεύτηκε αναμφίβολα από τους περιορισμένους διαθέσιμους οικονομικούς πόρους, τις ανάγκες και τον αριθμό των θαμώνων. Επίσης, τα υπόκαυστα του χώρου για χλιαρό λουτρό αποσυναρμολογήθηκαν και επιχώθηκαν για την κατασκευή ενός ισόπεδου, υπερυψωμένου χώρου. Σε μεταγενέστερη φάση, κατασκευάστηκε ένας αγωγός από το *laconicum* έως το *frigidarium*, ο οποίος πιθανώς τροφοδοτούσε μια πισίνα θερμού νερού.

Η εναπόθεση θησαυρού από διακόσια ένα Αντωνινιανά στον αγωγό διοχέτευσης νερού, επιτρέπει τη χρονολόγηση της εγκατάλειψης του συγκροτήματος λίγο μετά τα μέσα του 3^{ου} αι. μ.Χ.

Κατά τη ρωμαϊκή αυτοκρατορική εποχή, ο χώρος ανάμεσα στις ρωμαϊκές θέρμες και το λουτρό με θόλο καταλήφθηκε από διάφορες μεγάλες κατασκευές που χρησιμοποιούνταν για την

όπτηση. Πρόκειται για τέσσερις κυκλικές ημιυπόγειες ασβεστοκαμίνους, μερικές από τις οποίες παρήγαγαν την άσβεστο για την ανοικοδόμηση των θερμών. Μετά την εγκατάλειψή τους, οι λάκκοι από τις ασβεστοκαμίνους χρησιμοποιήθηκαν ως βόθροι. Τα ποικίλα αντικείμενα που προέρχονται από τους βόθρους χρονολογούνται στις ίδιες περιόδους με τα ευρήματα από τις θέρμες και έχουν παρόμοια χαρακτηριστικά με αυτά. Η μία από τις ασβεστοκαμίνους, που τροφοδοτείτο απευθείας από τους χώρους που εξυπηρετούσαν τις θέρμες, παρέμεινε σε χρήση. Είχε περιορισμένη χωρητικότητα και παρήγαγε μικρές ποσότητες ασβέστου για τη συντήρηση των αγωγών και των υδραυλικών εγκαταστάσεων, αλλά χρησιμοποιήθηκε αναμφίβολα και για την παρασκευή γευμάτων για τις ανάγκες των θερμών.

Η μελέτη των αρχιτεκτονικών καταλοίπων και των συναφών ευρημάτων αποτελεί αντικείμενο του παρόντος τόμου, ο οποίος εστιάζει σε μία έως τώρα άγνωστη εποχή της Ερέτριας. Μετά από ένα πρώτο κεφάλαιο όπου αναλύεται η ιστορία της συνοικίας, στα κεφάλαια II και III παρουσιάζονται οι ασβεστοκάμινους και οι θέρμες. Αυτά τα κεφάλαια αποτελούν τον πυρήνα του τόμου, καθώς σε αυτά εξετάζονται η κάτοψη και οι οικοδομικές φάσεις του λουτρικού συγκροτήματος, οι τεχνικές κατασκευής, τα τεχνικά χαρακτηριστικά και η διακόσμηση. Συμπληρώνουν τα κεφάλαια αυτά μια αναπαράσταση των θερμών και μια συγκριτική μελέτη με ανάλογες κατασκευές.

Οι διάφορες κατηγορίες των ευρημάτων, η κεραμική που αποτελεί το μεγαλύτερο μέρος του συνόλου, οι λύχνους, το γυαλί, τα νομίσματα και τα μικρά ευρήματα, αναλύονται σε θεματικά κεφάλαια από ειδικούς επιστήμονες (κεφ. IV). Το ίδιο συμβαίνει με τη χλωρίδα και την πανίδα (κεφ. V). Στο κεφάλαιο VI παρουσιάζονται τόσο τα πορίσματα των αναλύσεων στα δείγματα κονιάματος που ελήφθησαν από τις ασβεστοκαμίνους και τις θέρμες, όσο και την αρχαιομαγνητική μελέτη των καταλοίπων, με στόχο τη χρονολόγησή τους.

Η παρουσίαση των δεδομένων από τις ανασκαφές συμπληρώνεται από συμπεράσματα και προτάσεις με διττό στόχο. Από τη μία πλευρά, επιχειρείται μια αποτίμηση των γνώσεών μας για την Ερέτρια της ρωμαϊκής αυτοκρατορικής εποχής, με βάση τα αρχαιολογικά δεδομένα, τα ευρήματα και τις αρχαίες πηγές. Από την άλλη πλευρά, παρουσιάζεται η χρήση των λουτρικών συγκροτημάτων στην Ερέτρια και η εξέλιξή τους, από τα *βαλανεία* της κλασικής εποχής έως και τις θέρμες των ρωμαϊκών χρόνων (κεφ. VII). Η δημοσίευση ολοκληρώνεται με μια συνθετική παρουσίαση των λουτρικών συγκροτημάτων της μέσης αυτοκρατορικής εποχής στην Ελλάδα.

(Περίληψη V. di Napoli)